

L'indécision et la réussite des études: l'épreuve des faits

France Picard , professeure titulaire

Centre de recherche et d'intervention
sur l'éducation et la vie au travail

*Entreprendre la réussite: ça nous concerne tous, 16^e colloque
sur l'approche orientante, Québec, 22 mars 2017.*



Prologue

Environ 90 personnes ont assisté à l'atelier. Je leur ai demandé combien d'entre elles réalisait aujourd'hui le choix de carrière qu'elles avaient en tête à la sortie du secondaire, soit autour de 17 ans. Seulement sept personnes ont levé la main.

Selon l'*Enquête auprès des jeunes en transition*, une enquête longitudinale menée auprès d'environ 38 000 jeunes Canadiennes et Canadiens âgés de 15 ans en 2000, seulement 17% d'entre eux ont des aspirations professionnelles stables depuis l'âge de 15 ou 17 ans jusqu'à 25 ans. C'est à 23 ans qu'une majorité d'entre eux témoignent d'un choix de carrière qui demeure stable à 25 ans (Statistique Canada, 2015).

L'indécision et la réussite des études: l'épreuve des faits

Objectifs

1. Questionner sous divers angles le lien entre l'indécision et la réussite des études
2. Examiner quelques résultats de recherche sur le lien entre l'indécision et la réussite à l'université
3. Cerner certains moyens efficaces pour pallier l'indécision/et prendre conscience de ce qui est inefficace

**1. Questionner sous divers angles
le lien entre l'indécision
et la réussite des études**

Pourquoi lier orientation et réussite éducative?

- Au Québec, et ailleurs en Amérique du Nord, nous avons un attachement profond à cette idée que l'orientation favorise la réussite scolaire.
- Sous l'impulsion des recommandations du Rapport parent (1964), des services d'orientation ont été intégrés dans les établissements d'enseignement.
- Ce modèle d'organisation des services d'orientation diffère de celui de la France ou de la Suisse, alors que ces services sont intégrés dans la communauté. Les conseillers d'orientation psychologues sont regroupés dans un même centre (le Centre d'information et d'orientation ou CIO, en France, et l'Office cantonal d'orientation scolaire et professionnelle ou OCOSP, en Suisse) et interviennent auprès des élèves, des chômeurs, des personnes en réadaptation, etc.
- L'approche orientante s'est construite sur cette idée que la « raison d'être du soutien en matière d'information et d'orientation scolaires et professionnelles [est, en bout de ligne], d'augmenter la réussite scolaire et susciter la qualification (Ministère de l'Éducation, 2002, p. 11).
- Intégrer les services d'orientation dans les établissements d'enseignement, plutôt qu'au sein de la communauté, comme en France ou en Suisse, attribue ainsi aux services d'orientation des mandats qui se situent dans l'axe de la mission de l'éducation. Au tournant des années 2000, la réussite est devenue un centre d'attention dans les politiques publiques au Québec. Dès lors, l'orientation a été appelée en renfort pour atteindre des objectifs ambitieux de réussite et de diplomation des élèves et des étudiants.

2. Examiner quelques résultats de recherche sur le lien entre l'indécision et la réussite à l'université

Tout d'abord, définir ce qu'on entend par indécision et réussite

Définir l'indécision

Yann Forner (2009, 2010) définit l'indécision comme étant l'incapacité d'une personne à faire un choix, alors qu'elle est en situation de devoir le faire. Il établit une distinction entre **l'indécision scolaire**, soit l'indécision liée au projet d'études, et **l'indécision professionnelle**, liée au projet de carrière.

Il distingue aussi entre des niveaux d'indécision, plutôt que de la définir de manière dichotomique (être indécis ou décidé).

Enfin, il associe l'indécision à six sources possibles.

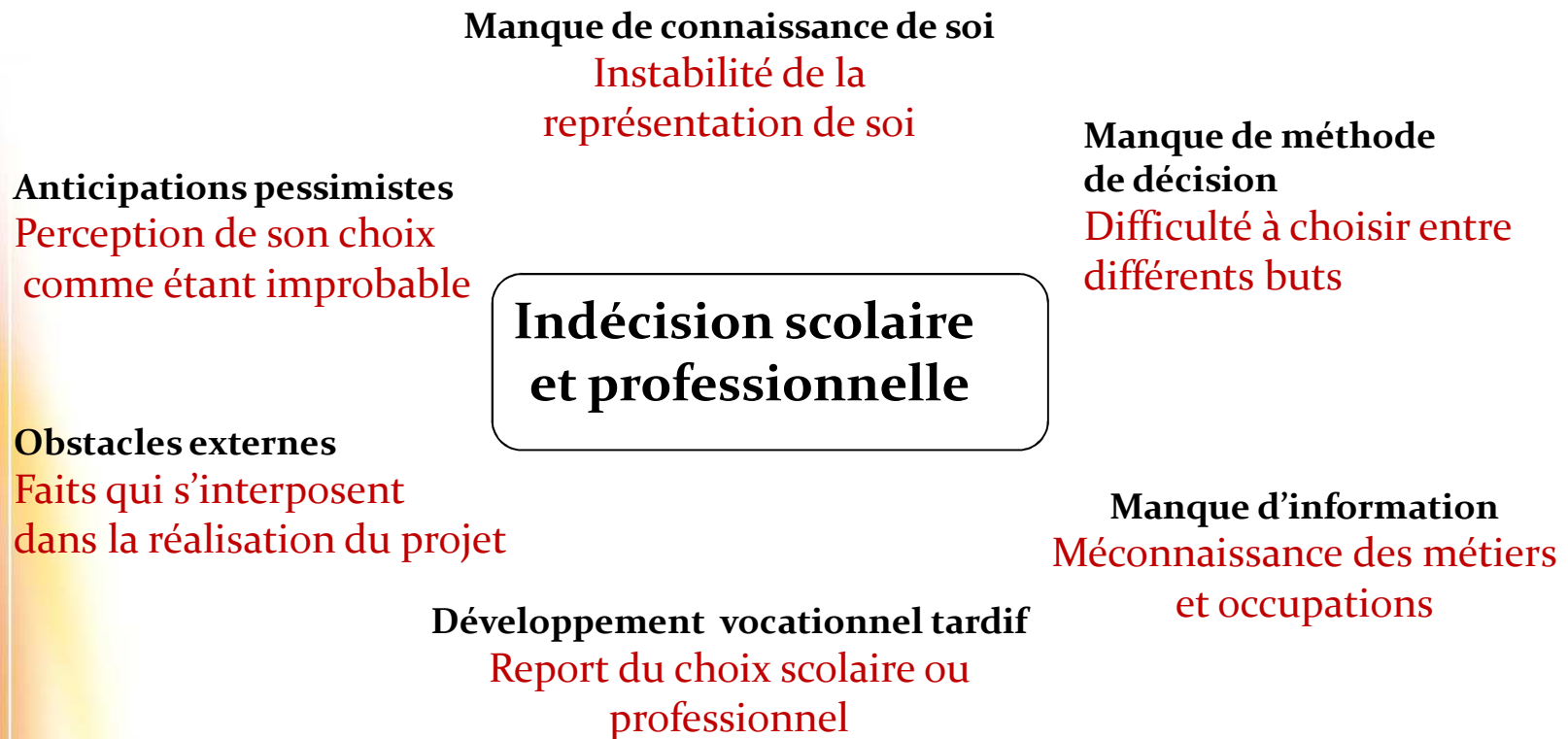
C'est ce que montre les deux diapositives suivantes.

L'intensité et les types d'indécision

- | <u>Intensité</u> | <u>Indécision scolaire</u> | <u>Indécision professionnelle</u> |
|---------------------|--|---|
| • Aucune | • Je suis définitivement fixé, je pense à une voie de formation et une seule | • Je suis définitivement fixé, je pense à une activité et une seule |
| • Moyenne | • Je pense à une voie de formation mais je ne suis pas définitivement fixé | • Je pense à une activité mais je ne suis pas définitive ment fixé |
| • Forte | • J'envisage plusieurs voies de formation | • J'envisage plusieurs activités |
| • Très forte | • Je n'ai aucune idée précise sur ma future formation | • Je n'ai aucune idée précise sur ma future activité |

Source: Forner, 2009

Les sources de l'indécision scolaire ou professionnelle



Source: Forner (2009)

Tout d'abord, définir ce qu'on entend par indécision et réussite (suite)

Définir la réussite

Dans les travaux que nous avons recensés, la réussite renvoie à un rendement scolaire (ex.: résultat obtenu dans un cours, le fait de passer à une étape ultérieure du cheminement scolaire).

Étude 1: L'indécision comme élément d'adaptation aux études universitaires (travaux de Forner)

Forner et Autret (2000) ont mené une étude auprès d'environ 230 étudiantes et étudiants de première année en sociologie à l'Université scientifique et technologique de Lille I, en France. Cette étude avait pour but de vérifier le lien entre l'indécision scolaire et professionnelle et la réussite des cours universitaires en première année, selon les définitions que nous venons d'en donner.

Résultats: Il existe un lien statistiquement significatif entre l'**indécision scolaire** et la **réussite des cours**. Toutefois, le fait de vivre une indécision moyenne (*Je pense à une voie de formation mais je ne suis pas définitivement fixé*) est associé à une meilleure réussite des cours (voir tableau à la diapositive suivante). Aucun lien statistiquement significatif n'a été enregistré entre l'indécision professionnelle et la réussite.

Discussion: Les auteurs interprètent ces résultats par le fait qu'une indécision d'intensité moyenne permet aux étudiants de 1^{ère} année de mieux s'adapter, dans les cas où ils vivraient une désillusion par rapport à leur programme d'études ou s'ils rencontraient des échecs exigeant une réorientation; la pression est moins forte sur le choix scolaire.

Lien entre l'indécision SCOLAIRE et la réussite aux examens au premier semestre universitaire

Matière	Indécision scolaire (F)	Aucune indécision	Indécision moyenne	Fort indécision (plusieurs voies)	Fort indécision (aucune idée)
Sciences économiques	3,15^{**}	7,21	8,71	6,74	5,73
Psychologie sociale	3,93^{***}	9,50	10,01	8,65	8,65
Sociologie	2,18[*]	6,48	7,51	6,72	6,07
Statistiques	1,85	8,84	10,73	8,83	8,88

* <.10; ** < .05; ***<.01

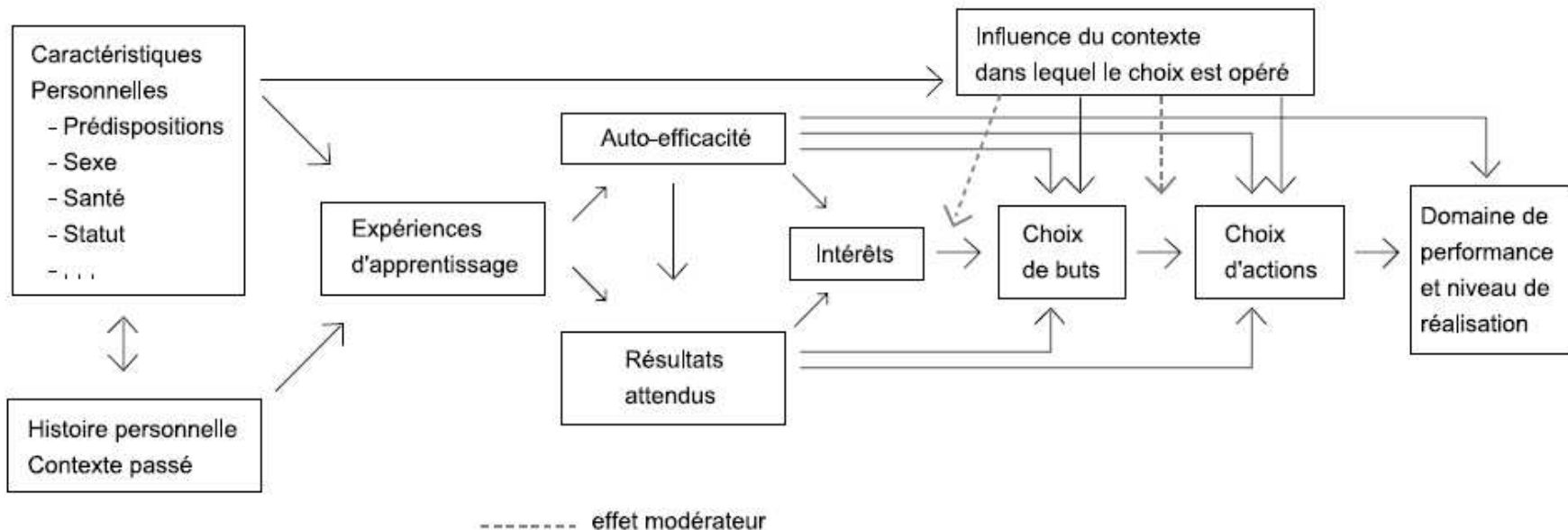
Étude 2: La théorie sociale cognitive (travaux de Lent, Brown et Hackett)

La diapositive suivante présente les éléments de la théorie sociale cognitive. Celle-ci développe une explication du lien entre l'orientation (le choix de buts) et la réussite (niveau de réalisation) en abordant plusieurs facteurs. En amont, se retrouvent d'importants facteurs tels que les caractéristiques socioéconomiques de l'élève, ses expériences antérieures d'apprentissage et le sentiment d'auto-efficacité (opinion qu'un individu a de lui-même en ce qui touche sa capacité à réussir). En aval, la mise en action vient modérer le lien entre le choix de buts et la performance (la réussite). Ce modèle théorique complexifie cette idée même du lien entre l'orientation et la réussite qu'on pose généralement comme étant direct.

Lent, Brown et Hackett (1994) ont mené une méta analyse de trois études intégrant des échantillons entre 339 et 1829 sujets. **Résultats:** Il existe une corrélation positive mais faible entre le choix des buts (avoir fait un choix scolaire ou professionnel) et le niveau de réalisation. Cette corrélation est plus élevée entre le sentiment d'auto-efficacité et le niveau de réalisation(voir diapositive 15).

La théorie sociale cognitive de Lent, Brown et Hackett

Figure 2



Modèle de la théorie sociale cognitive de Lent, Brown et Hackett, 1994, cité par François, P.-H. et Botteman, A. E (s.d.), *Carriérologie*, p. 526 http://www.carrieroologie.uqam.ca/volume08_3-4/13_francois/13_francois.html

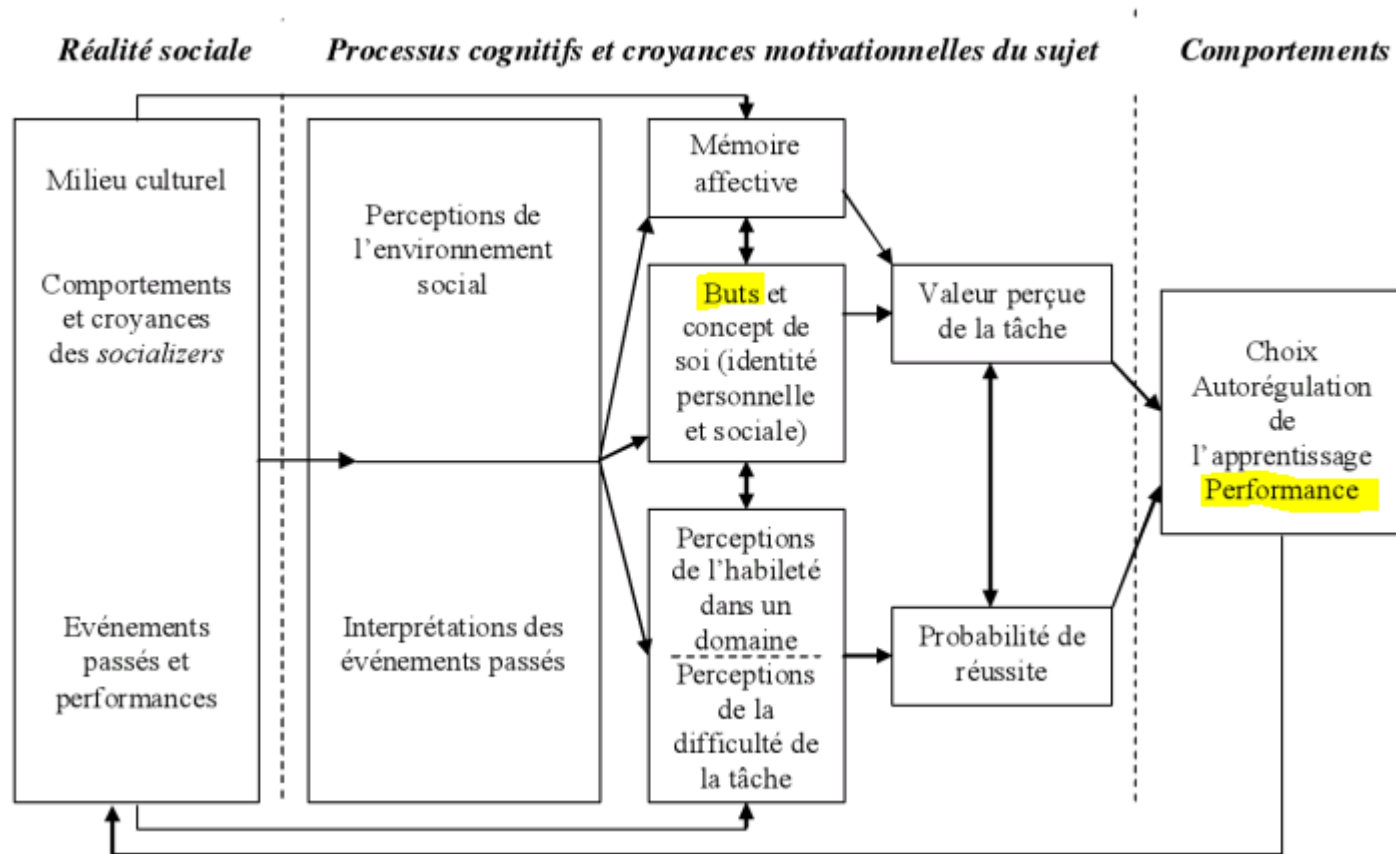
Une méta-analyse de la théorie sociale cognitive incluant trois études

Variables de la théorie sociale cognitive	1	2	3	4	5	6
1. Sentiment d'auto-efficacité	—					
2. Résultats attendus	.49	—				
3. Intérêts	.53	.52	—			
4. Choix de buts	.40	.42	.60	—		
5. Expériences d'apprentissage	.38	.13	.20	.25	—	
6. Performance et réalisation	.38	.10	.12	.06	.34	—

Étude 3: Le modèle « *expectancy-value* » (travaux de Wigfield et Eccles)

Dans la foulée de la théorie sociale cognitive, dans le modèle « *expectancy-value* », on voit clairement apparaître deux variables intermédiaires ou modératrices entre le but (ou le choix d'études ou de carrière) et la performance (réussite ou échec). Selon ce modèle, le but (le programme d'étude ou le projet de carrière visés) n'agit pas directement sur la performance. Il est médiatisé par la valeur perçue de la tâche (*value* ou en quoi cette tâche va permettre à l'individu de réaliser son but) et l'évaluation subjective de la probabilité de réussite (*expectancy*). On postule ici que les perceptions des individus concernant leur probabilité de réussite dans une tâche ainsi que la valeur qu'ils accordent à cette tâche influencent leur performance à cette tâche. On a ici un modèle théorique également plus complexe pour comprendre ce qui relie l'orientation et la réussite. C'est ce qu'illustre la diapositive suivante.

La modèle *expectancy-value* de Wigfield et Eccles, 2002



Source: Neuville, S., Frenay, M., Noël, B., Wertz, V. (dir). *Persévérer et réussir à l'université*. Louvain-la-Neuve: Presses universitaires de Louvain, p. 40. <https://books.google.ca/books?id=bBBEAgAAOBAl&pg=PA38&dq=Mod%C3%A9l+Expectancy-Value+d%27Eccles&hl=fr&sa=X&ei=OHL5VNeWNoOsyOTazYHoDg&ved=0CCA06AEwAA#v=onepage&q=Mod%C3%A9l%20Expectancy-Value%20d'Eccles&f=false>

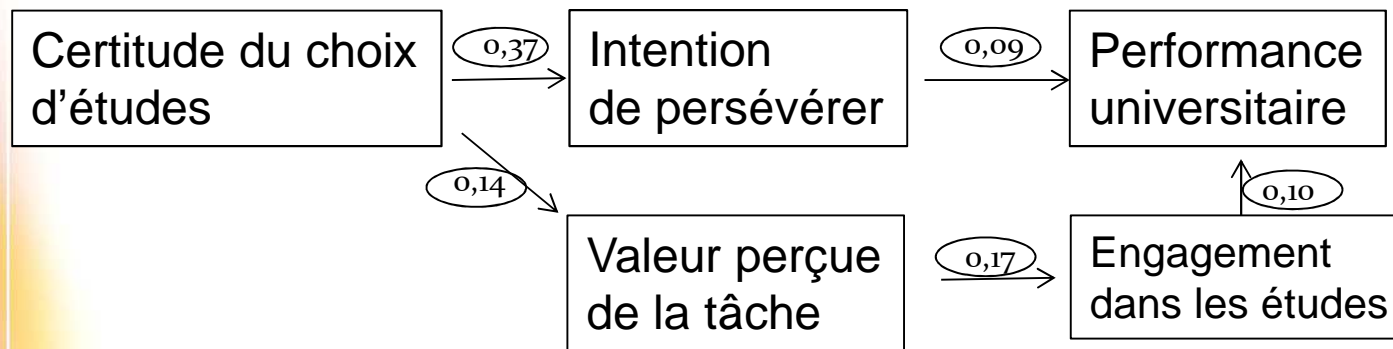
Application du modèle *expectancy-value* par Neuville et Frenay

Neuville et Frenay (2012) ont mené une étude longitudinale courte auprès de quelque 2500 étudiants de première année universitaire en Belgique, appliquant le modèle *expectancy-value*.

Les **résultats**, présentés à la diapositive suivante, montrent d'abord que la certitude liée au choix scolaire est significativement liée à l'intention de persévérer. Celle-ci est à son tour positivement mais faiblement corrélée avec la réussite au terme du premier semestre universitaire (1^{ère} ligne de résultats).

En outre, la certitude du choix est positivement corrélée avec la valeur perçue de la tâche qui, à son tour, est liée à l'engagement dans les études, puis à la réussite universitaire au terme du premier semestre universitaire (2^{ème} ligne de résultats)

Les appuis empiriques au modèle *expectancy-value* au lien entre certitude du choix et la performance universitaire



Source: Neuville, S., Frenay, M. (2012).

En somme, l'orientation et la réussite des études sont-elles liées?

Il y a un lien significatif entre la certitude du choix et la réussite à l'université mais...

- ce **lien est indirect** (ex.: influence en amont des facteurs socioéconomiques, du parcours scolaire et du sentiment d'auto-efficacité et, en aval, de l'intention de persévérer, de la valeur perçue de la tâche et de l'engagement dans la tâche), **positif mais faible** (les corrélations sont inférieures à 0,10).
- on doit nuancer ces résultats en tenant compte du fait qu'un **niveau moyen d'indécision scolaire** est associé à une meilleure adaptation dans la réussite des études universitaires en première année, selon l'étude menée en France.

**3. Cerner certains moyens efficaces
pour pallier l'indécision scolaire et
professionnelle et leurs sources/
et prendre conscience de ce qui est inefficace**

Accompagner les élèves et les étudiants dans l'élaboration d'un projet d'étude ou de carrière

Ces trois études nous permettent de nuancer cette idée d'un lien fort entre l'orientation et la réussite. Toutefois, il reste que l'accompagnement des élèves ou des étudiants dans l'élaboration d'un projet d'étude ou de carrière demeure un acte professionnel important à réaliser, même s'il est plus ou moins lié à la réussite scolaire à l'entrée au cégep ou à l'université.

Nous nous sommes intéressé aux facteurs qui permettent aux étudiants de cégep de préciser leur choix scolaire ou professionnel et de faire diminuer les sources d'indécision (voir diapositive 9). À partir d'une recherche menée en 2010 auprès de quelque 1000 étudiants de cégep, nous avons pu mesurer l'indécision au début et à la fin de la première session et enquêter sur les démarches d'orientation qu'ils ont menées au secondaire et au cégep, incluant des données sur leur parcours de formation ainsi que sur les interventions en orientation mises en œuvre à la Session d'accueil et d'intégration (Tremplin DEC). Ainsi, on a pu établir certaines corrélations entre des mesures ou des parcours scolaires et la réduction ou l'augmentation de l'indécision scolaire et professionnelle et leurs sources. Ces résultats sont présentés dans les diapositives suivantes.

Source: Picard, 2015

Le cours crédité d'orientation offert à la Session d'accueil et d'intégration (Tremplin-DEC) aide à diminuer l'indécision professionnelle lors de la première session au cégep

Ce cours crédité, axé sur l'orientation et l'apprentissage de techniques studieuses adaptées au métier d'étudiant au collégial, prend différents titres, dont *S'orienter pour mieux réussir*. Dans ce cours, les étudiantes et les étudiants sont parfois appelés à explorer des métiers, à les présenter à leurs collègues de classe, à consulter de l'information scolaire et professionnelle, à rencontrer individuellement le professeur en charge de ce cours ou un c.o. C'est une mesure complète en matière d'orientation qui porte ses fruits sur le plan du choix de carrière (Picard, 2015; Demers et Picard, sans date).

Source: Picard, 2015

Faire une rencontre de bilan lors de la première session avec un-e intervenant-e au cégep et travailler durant les études aident à diminuer l'indécision scolaire

Dans la session d'accueil et d'intégration (Tremplin DEC), en règle générale, chaque étudiant rencontre individuellement un c.o., un api ou l'enseignant responsable du cours crédité d'orientation. Il s'agit d'une rencontre de bilan personnel, du cheminement au cégep, de ce qui l'attend après, de l'éventail des possibles en termes de programmes d'études, etc. Cette mesure contribue à diminuer l'indécision scolaire.

Par ailleurs, le travail rémunéré durant les études collégiales est associé à la réussite des études, lorsque le nombre d'heures est limité. On attribue au travail rémunéré durant les études des vertus d'apprentissage. Selon nos résultats, il est aussi associé à la diminution de l'indécision scolaire. Toutefois, à l'inverse, travailler un très grand nombre d'heures la fin de semaine (soit entre 11 et 20 heures) est plutôt associée à une augmentation de l'indécision scolaire et professionnelle en fin de session.

Source: Picard, 2015

Recueillir de l'information scolaire et professionnelle auprès de ses parents, de ses amis ou d'un professeur de cégep est associé à une détérioration sur ce plan

ATTENTION: Le fait de consulter ses parents, ses amis et ses professeurs au cégep est plutôt associé à une **détérioration** en matière d'information scolaire et professionnelle. Certes, les parents peuvent être de bon guides pour écouter leurs enfants et leur refléter ce qu'ils connaissent d'eux. En outre, les enseignants sont compétents dans leur discipline; les étudiants sont sensibles à ce que disent leurs professeurs et ils ont confiance en eux. Les amis peuvent devenir une source de motivation pour persévérer aux études. Toutefois, leur connaissance en matière d'information scolaire et professionnelle peut être limitée, ce qui peut nuire à l'étudiant en processus d'orientation.

Source: Picard, 2015

Consulter un c.o. au cégep permet de diminuer le manque d'information scolaire et professionnelle.

En corollaire à la diapositive précédente, les c.o. détiennent des informations à jour sur les programmes d'études et les carrières. Un soutien de l'étudiant dans la recherche d'information scolaire et professionnelle permet ainsi de pallier cette source d'indécision.

Source: Picard, 2015

**Avoir suivi un programme de formation professionnelle ou un programme à vocation particulière au secondaire (ex. : sports-études, musique études, programme d'éducation internationale, etc.)
est associé au développement de la connaissance de soi**

Le fait pour l'élève d'avoir suivi des programmes riches et diversifiés au secondaire, où il a pu s'exercer dans des activités concrètes, est associé à une meilleure connaissance de soi à la fin de la première session au cégep. Tout se passe comme si le murissement perdurait au-delà des études secondaires. En vivant des expériences significatives dans un programme d'études au secondaire, l'élève découvre ses intérêts et ses aptitudes (et aussi ce qu'il n'aime pas), en même temps qu'il acquiert des connaissances dans divers champs disciplinaires. On peut croire que l'engagement des élèves dans des curriculums diversifiés qui les mettent en action et leur font vivre une diversité d'expérience est de nature à favoriser la connaissance de soi. Un programme d'étude secondaire qui aide ainsi l'élève à mieux se connaître participe, de notre point de vue, d'une véritable approche orientante.

Source: Picard, 2015

La taille élevée du collège (plus de 2000 étudiants dans l'établissement) est associée à la détérioration du manque de connaissance de soi et du manque de méthode de décision

Chickering et Reisser (1993) ont étudié les conditions favorables et défavorables au développement de l'identité des étudiants de collège et à leur intégration. Ils ont établi à 2000 étudiants la taille limite au-delà de laquelle les possibilités éducatives s'amenuisent (ex.: faire partie de la troupe de théâtre du collège, participer à l'équipe de soccer, etc.). Cette taille limite est atteinte dans plusieurs cégeps. Ce constat souligne le travail additionnel qui doit être fait dans les collèges de grande taille pour favoriser la connaissance de soi et le processus décisionnel, deux éléments importants dans l'orientation scolaire et professionnelle.

Source: Picard, 2015

En conclusion: Quelques pistes de réflexion autour du lien entre l'orientation et la réussite

Pour renouveler les études entre l'orientation et la réussite, il faut repenser la façon même dont on définit la réussite. Le Conseil supérieur de l'éducation du Québec a proposé d'aller au-delà d'une définition de la réussite qui se limite au rendement scolaire dans un cours, une session ou un programme ou à la diplomation. Le Conseil a mis de l'avant le concept de « réussite éducative » qui renvoie davantage au développement du plein potentiel d'une personne, incluant une insertion sociale et professionnelle réussie. En ce sens, l'accompagnement en orientation peut avoir une portée individuelle et sociale en terme de réussite éducative (ex.: aider les jeunes qui sont les premiers de leur lignée familiale à étudier au cégep ou à l'université; soutenir les jeunes issus de l'immigration dans leur connaissance du système éducatif québécois et de ses multiples passages vers le cégep ou l'université, etc.)

Épilogue

Nous n'avons certes pas terminé de réfléchir sur le lien entre l'orientation scolaire et professionnelle et la réussite, particulièrement dans notre contexte québécois. J'invite les professionnelles et professionnels de l'orientation ainsi que les chercheuses et chercheurs à tenir compte du contexte de politique éducative dans lequel se déroule cette réflexion (voir diapositive 5). En outre, j'invite à l'élargir pour prendre davantage en compte la « réussite éducative », c'est-à-dire cette réussite qui concerne le développement global des élèves et des étudiants et qui met à l'avant-plan leurs aspirations ou plutôt, leur liberté à choisir et à mettre en œuvre un projet scolaire ou une carrière qui répond véritablement à ce qu'ils valorisent. Je relance la question suivante:

Dans une perspective de réussite éducative et d'approche orientante, quelles interventions sont déjà mises en œuvre (ou pourraient être mises en œuvre) dans les établissements scolaires (école, cégep, université) afin d'aider les élèves et les étudiants à préciser leur projet d'études ou de carrière, dans un parcours de formation qui répond véritablement à ce qu'ils valorisent?

**Le contenu de l'atelier
est issu principalement
des deux sources suivantes:**

Trajectory of Indecision in College:
An Illustration of Mixed Methods Research
La trajectoire de l'indécision au CÉGEP : une illustration
de l'application de la recherche aux méthodes mixtes

France Picard
Université Laval

ABSTRACT

This article focuses on the explanatory variables impacting the effectiveness of a transition program designed to reduce indecision among first-year college students in Québec. Mixed methods research was crucial in measuring exploratory variables such as the influence of student psychosocial characteristics and the college learning environment on the trajectory of indecision during the first semester. A repeated measures study involving 973 students was used. College professionals provided data into the learning environment and career guidance. The study presents new empirical evidence on the links between the career guidance and learning environment provided by colleges and the short-term trajectory of change in indecision.

RÉSUMÉ

Cet article traite des variables explicatives susceptibles d'influer sur l'efficacité d'un programme de transition destiné à réduire l'indécision chez les étudiants de première année de collège au Québec. La recherche aux méthodes mixtes s'avère critique pour mesurer des variables exploratoires comme l'influence des caractéristiques psychosociales des étudiants ainsi que l'environnement d'apprentissage au collège sur la trajectoire d'indécision pendant le premier semestre. Une étude à mesures répétées a été menée auprès de 973 étudiants. Des professionnels au collège ont fourni des données sur l'environnement d'apprentissage et les interventions en orientation. L'étude présente des données empiriques probantes sur les liens entre l'orientation et l'environnement d'apprentissage offerts par les collèges et la trajectoire de changement à court terme du niveau d'indécision chez les étudiants.

Chapitre 3

Trois mythes tenaces à propos de l'indécision au moment de la transition secondaire-collégial, pp. 63-82.



Références

- Chickering, A. W., Reisser, L. (1993). *Education and Identity*. San Francisco: Jossey Bass Publishers.
- François, P.-H., Botteman, A. E. (s.d.). Théorie sociale cognitive de Bandura et bilan de compétences: applications, recherches et perspectives critiques. *Carriérologie. Revue francophone internationale*.
http://www.carrierologie.uqam.ca/volumeo8_3-4/13_francois/13_francois.html
- Demers, L., Picard, F. (Sans date), Un cours pour s'orienter au cégep. *Réseau d'information pour la réussite éducative (RIRE). CTREQ*. <http://rire.ctreq.qc.ca/un-cours-pour-sorienter-au-collegial/>
- Forner, Y. (2009). *EDV Épreuve de Décision Vocationnelle*. Paris: Eurotests éditions.
- Forner, Y. (2010). L'évaluation de l'indécision vocationnelle : L'EDV-9 (forme S). *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 39(4), IV-XXII.
- Forner, Y., Autret, K. (2000). Indécision et adaptation à l'université. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 29(3), p. 508.
- Lent, R. W., Brown, S., Hackett, G. (1994). Toward a unifying social cognitive theory of career and academic interest, choice, and performance, *Journal of Vocational Behavior*. DOI: 10.1006/jvbe.1994.1027
- Neuville, S., Frenay, M. (2012). La persévérance des étudiants de 1^{er} baccalauréat à la lumière du modèle *expectancy-value*. Dans M. Romainville & C. Michaut (Eds.). *Réussite, échec et abandon dans l'enseignement supérieur*, (pp. 157-175). Bruxelles : De Boeck.
- Picard, F., (2015). Trajectory of indecision in college. An illustration of mixed methods research. *Canadian Journal of Counselling and Psychotherapy*, 49(3), 232-252. <http://cjc-rcc.ucalgary.ca/cjc/index.php/rcc/article/view/2770/Trajectory%20of%20Indecision%20in%20College>
- Picard, F. (2016). Trois mythes tenaces à propos de l'indécision au moment de la transition secondaire-collégial . Dans F. Picard (dir.). *Pratiques d'orientation en milieu d'éducation. De l'impasse en l'enrichissement par le codéveloppement*, pp. 63-82, Québec: PUQ.
- Statistique Canada (2015). *Étude. Tendances liées aux choix de carrière et aux études postsecondaires qui y sont associées, 2000-2010*. <http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/150127/dq150127a-fra.pdf>